

trop longtemps inconnue et pourtant si riche de beauté et de sève religieuse.

A la *Toccata et Fugue en ré mineur*, œuvre de jeunesse — Bach avait environ 23 ans lorsqu'il l'a composée — s'opposera la *Triple Fugue en mi bémol* dite de « la Trinité », œuvre de maturité, d'une ossature puissante.

Bien que merveilleux architecte, il crée toujours sous l'empire de l'émotion. Sur de simples mélodies de chorals, que redonnera d'ailleurs la maîtrise au concert, il n'arrive pas à tarir sa verve. Il les commente en variations ou en trio : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux*. Il clame son allégresse débordante : *En toi est la joie*, ou au contraire il décrit la joie tout intime de Noël : *In dulci jubilo*. Il imite le fleuve qui coule : *Christ Notre Seigneur est venu au Jourdain*, ou il se plaît à évoquer les appels des veilleurs : *Réveillez-vous, la voix des veilleurs nous appelle*.

A t-il des thèmes plus profanes, il s'en sert pour se montrer éblouissant d'écriture et de technique : *Premier mouvement de la VI^e sonate*, ou pour imposer un rythme vivant et coloré : *IV^e concerto*.

Programme bien succinct en face de l'œuvre immense du « Cantor » de Leipzig, mais programme susceptible de dévoiler quelques-uns des aspects de ce génie musical qui domine tous les siècles et reste entièrement tourné vers la louange de son Dieu.

Abbé L. AUBEUX.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Centenaire de la Fondation de Jeanne-Jugan

La Maison des Petites Sœurs des Pauvres de Jeanne-Jugan a vécu le mardi 17 octobre une journée historique.

A 10 heures, arrivée de Monseigneur en *cappa magna*. Réception déférente et silencieuse des prélats : NN. SS. Oger, Machefer et Bonneau ; MM. les Curés des paroisses d'Angers ; M. le Supérieur de Mongazon ; les Petites Sœurs avec à leur tête la Mère Provinciale de Laval et la Bonne Mère de la résidence ; M. le Maire d'Angers ; Docteur Bigot, médecin de la Communauté ; M. Ribière, maire de Beaulieu-sur-Layon. La messe solennelle est célébrée par Mgr Pasquier, recteur de l'Université, assisté de M. l'abbé Chevalier, curé des Cerqueux-de-Maulévrier, diacre, et de M. l'abbé Ripoché, curé d'Avrillé, sous-diacre.

Les chants sont exécutés par la chorale de Mongazon sous la direction de son maître de chapelle, M. l'abbé Chéreau.

A l'Evangile, Son Excellence gravit les degrés de l'autel et prononce le *panégyrique de la sainte fondatrice de la maison*. Il dit d'abord sa joie d'être arrivé en pareille circonstance, puis avec talent, cœur et émotion trace le portrait de Jeanne Jugan, cette pauvre fille partie de rien qui, le jour, faisait des ménages pour vivre et, afin de donner du pain à deux malheureuses qu'elle avait recueillies dans son logis, passait la nuit à filer le chanvre, laver le linge et tricoter ; et même quand le pain et l'ouvrage manquaient, s'en allait de maison en maison, tendre la main comme une pauvre. Quelle leçon de charité, quelle leçon d'humilité chrétienne ! Mais aussi quelles surprenantes, quelles imprévisibles bénédictions du ciel. Le grain de sénévé germe,